

Valorisez vos taillis avec les fruitiers existants

En Midi-Pyrénées, les fruitiers forestiers sont un des meilleurs atouts pour valoriser les taillis. Progressivement, on a appris à mieux les connaître et les cultiver.

DES ARBRES DE QUALITÉ

Ces taillis sont en général de faible valeur marchande : bois de chauffage, piquets. Ils permettent rarement d'obtenir une production de qualité en chêne (espèce dominante) et le châtaignier y est fréquemment dépérissant. Les propriétaires sont donc sceptiques en ce qui concerne l'amélioration de ces peuplements. Pourtant ils recèlent souvent des **alisiers torminaux** (alhière, aliguière, drolhière, auzeral), des **sorbiers domestiques** (cormiers, sorbié), des **merisiers**, des **poiriers** ou des **pommiers**, essences au bois précieux. Dans nos forêts, elles n'ont pas été favorisées et ont finalement été reléguées aux haies et aux bordures, où les chasseurs les ont conservées pour leurs fruits appréciés par le gibier. Pourtant, la qualité de leur bois est réputée, notamment dans le nord-est de la France, où ils font l'objet de ventes spécifiques. En Midi-Pyrénées, même si on en a oublié les usages, on trouve encore de magnifiques vieux meubles réalisés avec ces bois fins.

UNE CULTURE DE LUMIÈRE

Dominées par le taillis, ces espèces ne peuvent se développer. Très exigeantes vis à vis de la lumière, elles arrêtent de pousser dès qu'elles sont concurrencées. Après les coupes, il est fréquent de voir le sol se couvrir de rejets, drageons et semis. Mais leur croissance étant plus lente, elles sont dominées par les autres espèces, dès six à huit ans après la coupe.

Il faut donc une intervention énergétique pour leur permettre de garder la tête au soleil. Depuis, on a mis en place un protocole expérimental d'intervention dans les taillis jeunes.



Détourage de chaque individu à la tronçonneuse.

Photo P. Mathieu - CRPF Midi-Pyrénées

PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL D'INTERVENTION DANS LES TAILLIS JEUNES

1^{ère} intervention : 6 à 8 ans après la coupe du taillis (hauteur : 2,5 à 3,5 m) :

- ouverture de layons au gyrobroyeur forestier tous les 12 m d'axe en axe pour permettre l'accès aux arbres ;
- sélection à la peinture des plus beaux individus (au maximum une centaine par hectare) : les plus droits et les plus vigoureux ;
- détourage à la tronçonneuse ou à la débroussailluse de chaque individu, c'est-à-dire élimination de toute la végétation haute sur 1,5 à 2 m de large autour du houppier ;
- défouillage, puis élagage sur un tiers de la hauteur des arbres désignés (préférer la période de juin à août) ;
- protection contre le grand gibier (spirales par exemple) ;
- par la suite, entretien des layons

une fois par an, au gyrobroyeur ou à la débroussailluse.

2^{ème} intervention : 10 à 14 ans (hauteur 4 à 6 m)

- détourage à 2/3 m de rayon autour du houppier,
- élagage à un tiers de la hauteur, défouillage.

3^{ème} intervention : 16 à 20 ans (hauteur 7 à 10 m)

- détourage à 2/3 m de rayon autour du houppier,
- fin de l'élagage en hauteur.

D'après les premiers résultats dans la région, la première intervention coûte 750 à 900 € par hectare à l'entreprise (protections comprises). C'est finalement assez peu (7,5 à 9 € par arbre sélectionné) si l'on considère l'amélioration du potentiel ainsi obtenu. D'autant qu'une bonne partie du travail peut être effectuée par le propriétaire.

Pascal MATHIEU
CRPF Midi-Pyrénées



Mise en place d'une spirale pour protéger le plant contre le gibier.

Photo P. Mathieu - CRPF Midi-Pyrénées